

<p>On a day sat Fortiger & biþou3t him of þe children to þat ouer see weren ygo & of mani noble he nam 3eme þat he hadde yboden flem, Of afterclap he hadde care þat he schuld forfare. He hete chese carpenters Oueral in his powers & masouns þat þai no lete To him þai schuld comen sket, His hest was sone ydon, þousandes þer were anon Wiþ her tole swiþe prest For to do þe kinges hest, þe king hem gan fair to calle & þus he seyde to hem alle ‘Listneþ now hei3e & lawe & vnderstond to mi sawe In mi witt ich haue ypou3t Ichil a castel han ywrou3t Of wode & lime mortar & ston þat swiche be in þis world non þat 3if me comeþ ani nede {f.204rb} Ich may me þere were & hede Fro min fon þat aires hem claim,</p> <p>At Salesbiri opon þe plain þat 3e schul yfond To maken wiþ 3our hond. Loke þat trewe & ston be riche þe tour largge & depe þe diche; Mi deuse ich haue ysade Now hei3eþ 3ou þat it war made & 3e schullen haue hire Al þat 3e wil desire. þis werkemen þider went þo - þre þousand þer were & mo - Hewen schides & coruen ston & laiden fundament anon; Sum rammed & doluen snel & gun þat castel fair & wel. þat folk was boþe swift & slei3e þat werk was arered brest-hei3e þat ich day alle aboute So it is writen in þe brout, & wenten hom þo it was ni3t So it is werkmenes ri3t & comen al o3ain amorwe & sei3en þing of gret sorwe.</p>	<p>495</p> <p>500</p> <p>505</p> <p>510</p> <p>515</p> <p>520</p> <p>525</p> <p>530</p> <p>535</p> <p>540</p>	<p>Un jour Vortigern s’assit Et pensa aux deux enfants Qui étaient partis outre mer. Et il se méfiait des nombreux seigneurs Qu’il avait contraints à fuir. Il craignait un retour d’offensive Et de devoir mourir.</p> <p>Il donna ordre à des menuisiers accomplis Dans tous les territoires sous sa domination Et à des maçons qui ne devaient pas lui faire défaut, De rapidement venir auprès de lui. Son ordre fut bientôt suivi : Des milliers arrivèrent aussitôt, Leurs outils tout prêts, Pour répondre à l’ordre du roi. Le roi leur fit un beau discours Et s’adressa ainsi à tous les présents : « Ecoutez maintenant, grands et humbles Et saisissez ce que je dis. Il m’est venu à l’esprit L’intention de faire construire un château De bois, ciment, mortier et pierre Comme il n’en existe nulle part au monde. Afin que si je devais être en danger, Je puisse m’y retrancher et m’y cacher A l’abri de mes ennemis qui se sont déclarés les héritiers.</p> <p>Sur la plaine de Salisbury, Vous allez faire en sorte De le bâtir de vos mains. Voyez ces arbres et ces superbes pierres Grande sera la forteresse, profondes seront les douves</p> <p>Je vous ai dévoilé mon projet Maintenant hâtez-vous de le réaliser Et vous recevrez en salaire Tout ce que vous désirez. Ces artisans se rendirent alors sur le lieu Ils étaient trois mille ou plus Ils coupèrent du bois, taillèrent des pierres Et très vite firent les fondations. Certains foulaient et creusaient avec énergie Ils se mirent à construire un château beau et solide. Ces hommes étaient efficaces et habiles La construction atteignit la hauteur de la poitrine En une seule et même journée. C’est écrit dans le <i>Brut</i>^d. Et ils rentrèrent chez eux lorsqu’il faisait nuit</p> <p>Conformément au droit des ouvriers. Ils revinrent au matin Et découvrirent un douloureux spectacle.</p>
---	---	---

<p> Foundement & werk þai founde Ligge vp so doun op þe grounde Sprad it was al abrod, For wonder þai were nei3e wode Ac her werk þai bigonne So long so þai sei3en þe sonne & als wele spedden par ma fay So þai deden þat oper day, Ac þo þai come þider eft Her werk was al vp aleft & yschatred here & þere. Þus it ferd wele half a 3er: Al þat euer þai wrou3t o day Amorwe it ouerþrowe lay. Þe king herd telle þis & gret wonder hadde, ywis, He dede asprie bi day & ni3t What þing hem lett mi3t, Ac wite no mi3t lewed no clerk {f.204va} What þing felled her werk. Fortiger sat in his halle Among his kni3tes & barouns alle He bat his fest & his elbowe & seyde to hem wiþ michel howe - Wretþefulliche þere he hete Clerkes biforn him bring skete Þe best þat were in þis lond. Sone was don þe kinges sond Mani clerk was ful wide ysou3t & biforn him sone ybrou3t, Hem he aposed on & alle Whi his werk was so yfalle, Her non no coupe him telle; Þe king swore he wold hem quelle Bot 3if þai wold him telle an hond Whi þat his werk mi3t nou3t stond. Ten þer were of hem ynome Wisest clerkes of þe þrome & in o chaumber ydo Þat no man most hem com to For þe hest of þe king Bot vnneþe her mete bring - Astromiens þese weren Wiser neuer non neren. Þai were ix days bischet Ac 3ete þai coupe litel þe bet, Bot ich 3ou sigge verrament Þai sey3en in þe firmament A child in erþe bi3eten wes </p>	<p> 545 550 555 560 565 570 575 580 585 590 </p>	<p> Ils trouvèrent les fondations et la construction Sens dessus dessous à même le sol Tout était éparpillé de tous côtés. Ils n'en revenaient pas et étaient plutôt furieux Mais ils se remirent à la tâche Et travaillèrent tant qu'il y avait la lumière du jour Et aussi, par ma foi, fort bien. Ainsi firent-ils ce deuxième jour. Mais lorsqu'ils revinrent, Leur construction était toute soulevée Et démolie ici et là. Il en alla ainsi une bonne demi-année : Tout ce qu'ils bâtissaient un jour Était par terre le lendemain. Le roi entendit parler de cela Et était tout à fait stupéfait, je vous l'assure. Il fit poster des observateurs jour et nuit Pour découvrir ce qui les retardait Mais personne, incultes ou savants, ne savait Ce qui faisait tomber leur construction. Vortigern s'assit dans sa grand'salle Entouré de tous ses chevaliers et barons Il se frappa le coude du poing Et leur parla avec grande affliction. Il ordonna alors avec colère Que rapidement viennent à sa cour Les meilleurs savants du pays. La convocation du roi fut diffusée Un peu partout, on alla chercher de nombreux savants Qui se présentèrent peu après devant lui. Il demanda à chacun d'entre eux Pourquoi son château s'effondrait. Personne ne put lui répondre. Le roi menaça de les tuer S'ils ne lui disaient pas rapidement Pourquoi son château ne tenait pas. Dix d'entre eux furent choisis, Les plus doctes du groupe, Et conduits dans une chambre Où personne ne devait aller les voir, Sur ordre du roi, Sauf pour leur apporter à manger. C'était des astronomes, Jamais il n'en a existé de plus sages. Ils restèrent enfermés neuf jours Et n'en savaient pas davantage. Toutefois, et je vous dis la vérité, Ils virent dans le ciel Un enfant engendré sur terre </p>
--	---	--

<p>Wipouten ani mannes flesches, & þo þai com þe king bifore þai seyð a child on erþe was bore Wipouten mannes biþeteing þat wist wel neiþe al þing ‘Do him sle wel sodanliche, þe blod to þe is tresore riche, Were þou werk ysmerd þerwiþ Euer it wold stond in griþ.’ þe king was of þis tale bliþe & dede priueliche xii swiþe - þat were departed þre & þre - To wende about þat childe to sle þiue þai him our finde miþt {f.204vb} þai no schuld lete for wrong no riþt,</p>	<p>595 600 605</p>	<p>Sans la semence d’un homme. Et lorsqu’ils furent devant le roi, Ils dirent qu’un enfant était né² Sans avoir été engendré par un homme Et qui savait presque tout. « Fais-le tuer sans plus attendre Le sang sera pour toi un trésor précieux Si ton édifice en était enduit, Il se dresserait pour toujours intact. » Le roi fut heureux d’entendre ces paroles Il réunit aussitôt secrètement douze messagers Qui furent répartis en groupes de trois Pour partir à la recherche de l’enfant à tuer. S’ils parvenaient à le trouver Ils ne devaient pas hésiter, pour une bonne ou mauvaise raison Et devaient, sans attendre, Lui couper promptement la tête Sans lui dire un mot.</p>
<p>þat þai schuld sodeinliche Smite of his heued hastiliche & no word no speke him to. þus bad him þis clerkes do For þai wende it were to her lere þif þat child þeue answere. þis men on þe kinges sond Went a four half Ingland þre & þre bi four way þat child to finde y þou say; þis clerkes of whom ich teld Wip þe king weren atheld For to wite þif it soþe were þat þai hadde him seyð þere – þif he founde wip hem lesing Her liif were at þe ending. lete we þis clerk bihinde, þis xii went þe child to finde, & are ich telle more þou Of þis romaunce, y wil now þat þe vnderstond & wite Hou þis child was biþete On swiche maner & w[hat] he hete, Now y pray þou listen skete.</p>	<p>610 615 620 625 630</p>	<p>Ainsi lui conseillèrent les clerks d’agir Car ils pensaient qu’ils seraient en danger de mort Si cet enfant donnait une réponse. Ces hommes, en mission pour le roi, Se rendirent dans les quatre coins de l’Angleterre Trois par trois, dans les quatre directions, Pour trouver cet enfant, comme je vous l’ai dit ; Ces savants dont j’ai parlé Furent gardés prisonniers par le roi Afin de découvrir si c’était la vérité Qu’ils lui avaient dite à ce sujet. S’il découvrait qu’ils lui avaient menti Leur vie serait alors arrivée à son terme. Laissons ces savants de côté. Les douze partirent à la recherche de l’enfant. Et avant que je poursuive Ce récit, je veux d’abord Que vous compreniez et sachiez Comment cet enfant fut engendré, Et de quelle manière, quel était son nom. Je vous prie d’écouter dès à présent.</p>
<p>He þat was & is & ay schal ben Chese him here a swete quen In whom he nam flesche & bl[o]d Wip wiche he bouþt ous on þe rode Whareþurth we ben to heuen ycorn & þe deuel his miþt forlorn, Blisced be he in euerich song & Mari of whom he sprong. Listneþ wele to mi steuen:</p>	<p>635</p>	<p>Celui qui était, est et sera Se choisit sur terre une douce Dame³ Pour prendre corps, en chair et en os, Et nous racheter sur la Croix Grâce à quoi nous sommes appelés au Ciel Et le pouvoir du Démon est renversé. Qu’il soit béni dans chaque cantique Tout comme Marie de qui il est né. Ecoutez bien le son de ma voix :</p>

<p> Pe deuels þat fel out of heuen Wiþ her pride Lucifer, Sum fel to helle-fer Sum in water sum in lond Sum in þe aire gan wiþstond Al fort our Driȝt seyð 'Ho!' So þai bileued euer mo & forsoþe þai han power Man to dere þere & here. Y nil ȝou telle her priuete {f.205ra} Bot þat longep now to me: Pe deuelen þat houen abouen ous Euer be luxorius & oþerwhile makeþ hem body Of þe aire wel gent & rody & hauen miȝt & power Doun to liȝt & derien her Al þo þat nillen wirche Godes comandment in chirche, Ac whilom more þan now For þurth þe miȝt of swete Ihesu Mani of hem yfelled is - Al hou y no may nouȝt tellen, ywis, Mi matery wer to long & þe tale to ȝou wel strong. Ac þe deuelen of whom y said Seiȝe hou Ihesu of a maide þurth his milce was ybore & bouȝt al þat was forlore, þerto þai hadden gret ond & sayd þat þai wolden fond To ligge bi a maidenkin & biȝeten a child her in Swiche schuld acomber also fele So þat oþer had brouȝt to wele. Bi þat day was a riche man þat hadde to wiue a fair wiman Bi whom he hadde a sone fre & wel fair douhtren þre; A forseyd deuel liȝt adoun & of þat wiif made a conioun To don alle his volunte Wharþurth in hem he had entre & brouȝt hem in chideing & fiȝt & made hem oft wroþ, y pliȝt, So þat on an euen late Pe deuel sche tauȝt hir biȝate; þat ich niȝt þe deuel com & strangled hir owen grom, </p>	<p> 640 645 650 655 660 665 670 675 680 685 </p>	<p> Lors de la chute des démons des cieux⁴ Et leur guide arrogant Lucifer, Certains tombèrent dans le feu de l'Enfer, D'autres dans l'eau ou sur la terre D'autres résistèrent dans les airs Jusqu'à ce que notre Seigneur dise « stop » Aussi ils y restèrent à jamais Et, c'est la vérité, ils ont le pouvoir De faire du mal ici et là. Je vais vous dévoiler leurs secrets, ceux qui ont de l'importance pour mon récit. Les démons qui demeurent au-dessus de nous Sont continuellement lascifs. De temps en temps, ils rendent leur corps Céleste très beau et leur teint éblouissant Ils ont la faculté, le pouvoir De toucher terre et, là, de faire du mal. Tous, alors, refusent de suivre Les lois de Dieu à l'église Encore plus autrefois que maintenant Car grâce au pouvoir de Jésus si bon Nombre d'entre eux ont été terrassés. Je ne vais pas vous donner tous les détails, assurément, Ma matière est trop riche Et mon histoire vous serait pénible. Mais les démons dont j'ai parlé⁵ Virent comment Jésus, miséricordieux, Naquit d'une vierge Et racheta tous les damnés C'est pourquoi leur haine était grande Ils dirent alors qu'ils voulaient essayer De partager la couche d'une vierge Et de lui faire porter un enfant Qui apporterait autant la perdition Que l'autre avait apporté le salut. A cette époque vivait un homme Qui avait pour épouse une belle femme Qui lui avait donné un noble fils Et trois filles ravissantes. Un des démons dont il a été question se posa sur terre Et fit de l'épouse une idiote Pour avoir tout pouvoir. Il put ainsi avoir ses entrées chez eux Introduire la discorde et les disputes Les mettre souvent en colère, pour sûr Si bien qu'un soir, tard, Elle confia son enfant au démon. Cette même nuit, le démon vint Et étrangla le garçon de la femme </p>
--	---	---

<p> Pe wiif hir sone sei3e ded amorwe Anon sche heng hirself for sorwe, Po þat þe bounde ysei3e þis Anon he starf for diol, ywis. Lo what wo & diol & dere {f.205rb} Dede wretþe & foule answeare. Al þe men ich 3ou say Þat woned in þat cuntray Hereof hadden gret pite Boþe vplond & in cite For þat man & eke his wiif Were yholden of gode liif. Biside þer woned an ermite Þat þider com þis to visite, Blasy, ywis, his name was, Po he sei3e þis he seyð ‘Allas!’ & seyð it was verrament Þe deuels foule encumbrement. Þre douhtern he fonde oliue & he hem dede 3ern schriue Of alle þat he couþe enserche Þurth þe lore of holy chirche & penaunce on hem layd For þat þai hadde God ytrayd & tau3t hem to serue God almi3t, & þo he went hom ful ri3t; Þis fair maidens þre Serued God wiþ hert fre In grete drede & loue. Þe deuel þat com fro aboue - He þat was fram heuen yfalle Of whom y spac tofor 3ou alle - Po he nam lickenisse of man & com him to an old wiman & bihete hir 3iftes & grete fe To wende to þis sostren þre & þe heldest to bichaunte 3ong mannes loue for to haunte. In þis lond was þo vsage Who so dede wiþ man vtrage Bot it were in wedloc In þilke time men hem tok Wiþ iuggement, wiþouten les, & also quic doluen hes, Bot sche hir knewe for li3t woman & comoun h[ore] to alle men - Þan was it ri3t & lawe Þat sche no schuld ben yslawe. Þis eld wiif – þat iuel sche þe – {f.205va} </p>	<p> 690 695 700 705 710 715 720 725 730 735 </p>	<p> Au matin, celle-ci vit son fils mort. Aussitôt, elle se pendit de chagrin. Lorsque le mari vit cela Il mourut alors de tristesse, c’est la vérité. Voyez quel malheur, quelle tristesse, quel mal Ont entraîné colère et sarcasmes ! Tous les gens dont je vous parle Qui habitaient cette contrée Ressentirent une grande pitié, Aussi bien dans les campagnes qu’à la ville, Car cet homme, tout comme sa femme, Avaient une vie agréable. Non loin de là vivait un ermite Qui se rendit sur les lieux en visite Il s’appelait Blaise, je vous l’assure. Lorsqu’il vit ceci, il s’exclama « hélas ! » Et dit qu’il n’y avait pas de doute, C’était l’œuvre malveillante du Diable. Il trouva (les) trois filles vivantes Et s’empressa de leur remettre leurs péchés⁶, Tous ceux qu’il put trouver Grâce à sa science des canons de l’Eglise. Il leur imposa de faire pénitence Pour avoir profondément peiné Dieu. Il leur apprit à servir Dieu tout puissant Puis repartit directement chez lui. Ces trois belles demoiselles Servirent Dieu d’un cœur sincère Avec grande crainte et amour. Le démon qui venait de là haut Celui qui était tombé du ciel Dont je vous ai parlé, à vous tous, avant Prit alors l’apparence d’un homme. Il se présenta à une vieille femme Et lui promit cadeaux et grande richesse Pour être conduit auprès des trois sœurs Afin de convaincre l’aînée De s’abandonner aux jeunes hommes. Il était d’usage dans ce pays, Que celles qui péchaient ainsi avec un homme (Sauf dans le cadre du mariage) Soient, dans ces temps-là, amenées Devant un tribunal, je ne mens pas, Et enterrées vivante. Mais si elle reconnaissait être une femme légère, Une catin que se partageaient tous les hommes Alors la loi voulait Qu’elle ne soit pas tuée. La vieille femme – qu’elle soit maudite ! – </p>
--	---	---

<p>Com to þis sostren þre & made wailing & michel fare For þis þre maidens care, To þe eldest soster sche seyð ‘Wolewo! mi swete maide, Þou hast fair fot & hond & gentil viis bi Godes sond White hond & long arm, Certes it were michel harm Bot þi bodi most asay Wiþ som gentil 3ong man to play Þat þe mi3t in þis cas Finde þe ioie & solas.’ Þe maiden seyð ‘3iue so dede ic Y schuld be doluen also quic.’ ‘Nay certes,’ quap þat eld quen ‘Þou mi3t it do wiþouten den 3er & oþer in þi bedde & þan þe wil þat 3ong man wedde.’ Þurth þis quen verrament & þe fendes enticement Þe eldest soster, y 3ou say, A 3ong man lete wiþ hir play, Ac þo hir liked alder best Hir gamen com al to chest For sche was nome & forþ ydrawe & of hir dede sche was biknowe, Þurth juggement doluen sche was. Mani man seyð ‘Allas allas!’ For her & for her elderlinges Men made gret diol & wepeinges. 3ete wald þe deuel ful of ond Þe midel soster a gile fond & brou3t hir vp a 3ong man Wiche þat wowen hir bigan; Al his wille don him sche lete & it was aperceiued skete Sche was brou3t bifor iustise Deþ to þoly in al wise. Sche seyð sche was a li3t woman & comoun hore to alle man. Of þat chaunce mani nam kepe & wiþ eizen sore wepe For ribaudye gret haras {f.205vb} Tofolwe[d] hir bodi – allas Þat þe fende hap swiche pouwer To deri þat God bou3t so dere. Þe þridde soster was so wo Hir þou3t hir hert brast atvo: Hir moder was ded acursedliche</p>	<p>740 745 750 755 760 765 770 775 780 785</p>	<p>Alla voir les trois sœurs Se répandit en lamentations, joua la comédie Au sujet du malheur des trois demoiselles. Elle dit à l’aînée : « Hélas ! Ma douce amie, Tu as le pied beau, la main belle Le visage joli, par la grâce de Dieu, La main blanche et le bras long. Assurément, ce serait grand malheur Si tu n’offrais pas ton corps A quelque noble jeune homme Afin qu’il puisse alors Trouver joie et réconfort ». La jeune fille dit : « Si j’agissais ainsi Je serais enterrée vivante ». « Mais non » répondit la vieille harpie « Tu pourrais le faire discrètement des années durant dans ton lit Et ensuite ce jeune homme t’épousera ». En vérité, par l’action de cette femme Et des incitations du démon, L’aînée des sœurs, je vous le dis, Laisa un jeune homme coucher avec elle Mais bien que cela lui plût par-dessus tout Son plaisir se transforma tout entier en tourment Car elle fut attrapée et traînée (en justice) Et elle reconnut les faits. Elle fut condamnée à mourir ensevelie. Nombreux furent ceux qui dirent « Hélas, hélas » Pour elle et pour ses parents, Chacun montrait sa peine, se lamentait. Mais le démon plein de haine voulait Essayer de duper la sœur cadette. Il lui envoya un jeune homme Qui lui fit des avances. Elle le laissa faire tout ce qu’il voulait Et, peu après, ce fut découvert. Elle fut conduite devant le juge Elle devait subir le même châtement. Elle dit qu’elle était une femme légère, Une catin que se partageaient tous les hommes. Nombreux apprirent cette malchance Et versèrent des larmes amères Car par appétit de la chair, de vigoureux étalons La pourchassèrent pour son corps – quel malheur Que le diable ait ce pouvoir De corrompre ce que Dieu a racheté si cher ! La troisième sœur⁷ était si malheureuse Qu’il lui semblait que son cœur se brisait en deux Sa mère était morte, maudite⁸.</p>
---	--	---

<p> & hir fader starf reuliche & hir broþer yslawe also & hir soster quic doluen þo Hir oþer soster hore strong þat al harlotes 3ede among. In wanhope sche fel nei3e Ac þurth Godes help an hei3e Sche hir biþou3t of þermite þat hem com to visite, To him sche went þo bliue & hir schrof of hir liue & alle þe chaunces teld also þat hir kin were comen to. þis hermite hadde wonder gret & hir tau3t boþe & hete Haue euer Crist in mende & lete þe lores of þe fende; Pride wratþe & glotonie Niþe sleuþe & lecherie Coueitise & trecherie Bacbiteing & envie, Swiche þinges he bad hir flen & gode & bonair for to ben. Alle þe werkes þat gode ware To don he hir tau3t þare & þat sche nere so michel ape þat sche hir laid doun to slape Ar hir dore & hir fenester Hadde ybliscd & ich ester - þus he tau3t hir to done & þo sche went hir hom sone. þe deuel hereof hadde ond þat hir to gile wold he fond þurth hir soster ich 3ou telle þat was his in flesche & felle. þis hore com opon a day To hir soster par ma fay & to hir soster sche gan sigge {f.206ra} þat sche it schuld dere abigge þat sche hadde hir hiritage, & ran to hir in gret rage Wiþ herlotes þat wiþ hir ware & sore bete þat wenche þare; Into a chaumber sche ran hir þo & fast schett þe dore hir to, Out sche gradde & nei3ebours come & driuen oway þis wreches sone. þis sely þing was al day wroþ Hir owen liif was hir loþ On hir bed þo it was ni3t </p>	<p> 790 795 800 805 810 815 820 825 830 835 </p>	<p> La fin de son père faisait pitié. De plus, son frère avait été assassiné. Puis sa sœur avait été enterrée vivante. Son autre sœur était une prostituée notoire Qui vivait parmi les vauriens. Elle serait tombée dans le désespoir Sans l'aide de Dieu au Ciel. Elle se souvint de l'ermite Qui était venu leur rendre visite. Elle alla aussitôt le voir Et confessa (les péchés) de son existence Elle lui raconta aussi toutes les malchances Qui avaient frappé sa famille. L'ermite fut stupéfait Et lui expliqua mais aussi lui ordonna De toujours avoir le Christ à l'esprit, Et d'abandonner les préceptes du malin : « Orgueil, colère, gourmandise, Envie, paresse, luxure, Convoitise, tromperie, Médiance, jalousie⁹ Il lui dit de se garder de ces choses Et d'avoir une belle et bonne conduite. Toutes les bonnes façons d'agir, Il lui enseigna alors : Ne pas être suffisamment insensée Pour s'allonger pour dormir Avant d'avoir fait le signe de croix Devant sa porte, sa fenêtre et dans tous les recoins. C'est ce qu'il lui recommanda de faire. Puis elle repartit bientôt chez elle. La conséquence fut la haine du démon. Aussi, il fit en sorte de la duper Par l'intermédiaire de sa sœur, je vous le dis, Qui était tout à lui, de la tête aux pieds. Cette fille de joie vint un jour Rendre visite à sa sœur, par ma foi. Elle se mit à dire à sa sœur Qu'elle allait le payer cher Parce qu'elle détenait son héritage. Elle se rua sur elle come une furie Avec des voyous qui l'accompagnaient Et, sur place, ils rouèrent de coups la jeune fille. Elle courut se réfugier dans une chambre Et ferma à clé la porte d'entrée. Elle poussa des cris et des voisins arrivèrent Qui rapidement firent partir les scélérats. Cette pauvre petite fut en colère toute la journée Sa propre vie lui faisait horreur Lorsqu'il fit nuit, sur son lit </p>
---	---	---

<p>Al ycloped sche fel doun ri3t & sche for3at hir vnblisced So þe hermite hir hadde ywissed, For wretþe sche þou3t of blisseing non & fel on slepe sone anon. þe fende herof was ful bliþe To hir he com þan swiþe, Ouer alle hir chaumber in he mi3t For þer nas no merk of our dri3t, To þis maiden sikerliche He com þo & lay flescheliche. þis maiden sone þat hye awaked Feld hir legges al naked & feled also bi her þi þat sche was yleyen bi, Sche ros & fond hir dore loke & noþing no was tobroke, Sche þou3t it was þe foule wi3t þo, Sche was aferd, sche nist wat to do, Hirsclue sche bete & gan to tere Wiþ boþe honden hir 3alu here & wepe al ni3t wiþ gret sorwe. To þermite sche went amorwe & told him al þe cas, He was sori & seyð, allas, For sche no held nou3t hir penance Sche was fallen in encombraunce. ‘Allas sir,’ sche seyð þo ‘Certes sir, men wil me slo Sone so þai it may wite þat on me is a child bi3ete.’ ‘Ich leue wele’ quap he ‘saun faile. {f.206rb} Ich haue of þi tale gret meruaile, Siker, douhter, & y finde & se þat þou so wiþ child be I schal þe help wiþ al mi mi3t Til ich haue þerof a si3t. Go now hom douhter min & haue Crist in hert þin; Do penaunce day & ni3t, Serue Ihesu wiþ al þi mi3t, He may 3if his wille be Out of anoye bring þe.’ Hom sche went wiþ dreri mod & serued God wiþ hert gode - & euerich day þat bi3ete In hir wombe bigan to grete. Hir no gett it nou3t to hide For hir wombe wex vnride;</p>	<p>840 845 850 855 860 865 870 875 880 885</p>	<p>Elle se coucha directement tout habillée Et oublia de se protéger du signe de croix Comme l’ermite le lui avait recommandé. La colère l’empêcha de penser à se signer Et elle s’endormit sur le champ. Le diable en fut ravi Il se dépêcha d’aller chez elle. Il pouvait se déplacer partout dans sa chambre Car il n’y avait pas de marque de notre Seigneur. Sans hésitation, il s’approcha de la demoiselle Et abusa d’elle. La demoiselle se réveilla aussitôt après, Sentit, par ses jambes toutes nues, Sentit aussi par sa cuisse Qu’on l’avait possédée. Elle se leva, trouva sa porte verrouillée, Vit que rien n’avait été forcé. Elle se dit alors qu’il s’agissait du démon Elle eut peur, elle ne savait pas quoi faire Elle se frappa et se mit à s’arracher, De ses deux mains, ses cheveux blonds. Elle pleura toute la nuit, désespérée. Au matin, elle alla voir l’ermite Et lui raconta toute l’histoire. Il fut accablé et s’exclama « hélas ! » Parce qu’elle n’avait pas respecté sa pénitence Le mal l’avait frappée. « Hélas, sire » dit-elle alors « C’est sûr, sire, on me tuera Dès qu’on saura Que j’attends un enfant ». « J’en suis persuadé » répondit-il « C’est certain. Je trouve cette histoire incroyable. Sois assuré, ma fille, que si je découvre Que tu es bien enceinte Je t’aiderai de toutes mes forces Lorsque j’en aurai la preuve. Rentre chez toi, ma fille Et porte le Christ dans ton cœur. Fais pénitence, jour et nuit. Sers Jésus de toutes tes forces, Il peut – si telle est sa volonté – Te sortir du tourment. » Elle rentra chez elle, abattue. et servit Dieu d’un cœur sincère. Et chaque jour, l’enfant Se mit à grossir dans son ventre. Cela ne lui servit à rien de dissimuler Car son ventre devint très gros.</p>
--	--	--

<p>Per sone after sche was ynome & yladde to hir dome, Sore miȝt hir agrise Po sche stode bifor þe iustise. Permite herd tellen þis & þider he com anon, ywis. þe iustise him gan biþenche & þus aposed þat wenche ‘O maiden, bi mi treuþe, Of þe ich haue gret reuþe, Whi noldestow vnderstonde Hou þi kin is brouȝt to schond & ben out of þis world ywent? & now þou hast þiseluen yschent þat hast mannes flesche yknewe & vnderfong oȝaines þe lawe, þis ich day þou schalt be slawe For þat wil now þe lawe.’ ‘Certes sir,’ sche seyde ‘nay, No dede ich neuer oȝain þe lay Bi him þat þoled ded on tre Man no lay neuer bi me No bi his moder seynt Marie Mannes mouþe kist in vilanie.’ ‘Ey,’ quap þe iustise ‘swiche meruaile. þou lext, damisel, saun faile; þi tale soþe no miȝt be {f.206va} Seþþen wiþ child y þe se.’ ‘Certes’ sche sayde ‘wiþ child icham Wiþouten companie of man, So y slepe þis ender miȝt Bi me lay a selcouþe wiȝt Y nist neuer wat it was - Ac now ich hold to Godes gras - Ac wele ich wot bi þis day þat no man neuer bi me lay. þe iustise swore bi seynt Albon Swiche meruail herd he neuer non ‘þine tale ich no leue For seþþen þat Adam was & Eue Child biȝeten wiþouten man Herd y neuer bot of an þat was Ihesu our driȝt þurth God þe Fadres miȝt. & for þou seyst wiþ child þou art & haddest neuer of man part Ar ani man þe quic delue Telle schul wiues tvelue ȝif ani child may be made Wiþouten knoweing of mannes sade.’</p>	<p>890 895 900 905 910 915 920 925 930</p>	<p>Peu de temps après, elle fut attrapée Et menée à son procès. Elle fut grandement terrifiée Une fois debout devant le juge. L’ermite apprit ceci Et aussitôt se rendit sur place, en vérité. Le juge se mit à réfléchir Et interrogea ainsi la jeune fille : « Ô demoiselle, en toute bonne foi, J’ai grand pitié de toi Pourquoi ne veux-tu pas comprendre Combien ta famille est couverte de honte Et exclue de ce monde ? Et maintenant, tu t’es toi-même avilie, Tu as connu charnellement un homme Et enfreint la loi : Aujourd’hui même, tu seras mise à mort Car ainsi le veut la loi. « Assurément, sire » dit-elle « mais non Je n’ai jamais enfreint la loi. Par celui qui est mort sur la croix Aucun homme n’a jamais couché avec moi Jamais, par sa mère sainte Marie, Ai-je honteusement baisé les lèvres d’un homme. » « Ah ! » s’exclama le juge « c’est incroyable ! Demoiselle, tu mens, il n’y a pas de doute. Ton histoire ne peut pas être véridique Puisque je te vois enceinte ». « Certes », dit-elle, « j’attends un enfant Conçu sans relation avec un homme. Il y a quelques nuits, je dormais, S’est glissée à mes côtés une étrange créature, Je ne sais pas ce que c’était. Mais maintenant, je dépends de la grâce de Dieu Mais je sais bien que jusqu’à ce jour Jamais un homme n’a couché avec moi. Le juge jura par saint Alban¹⁰ Qu’il n’avait jamais entendu pareil prodige « Je ne crois pas ton histoire Car depuis l’existence d’Adam et Eve Je n’ai jamais entendu parler d’un enfant conçu sans père – excepté un : Notre Seigneur Jésus, Par la volonté de Dieu le Père. Et comme tu dis que tu es enceinte Et que tu n’as pas eu de rapport avec un homme, Avant que quiconque ne t’enterre vivante, Douze femmes devront dire Si un enfant peut être conçu Sans recevoir la semence masculine.</p>
---	--	--

<p>Opon tvelue wiues it was ydo & þai com & seyden þo þat neuer child biþeten was Bot Ihesu þurth Godes gras Wipouten mannes flesche forsoþ & þerto þai sworn her oþ. þo spac Blasy þermite ‘Iustise listen me a lite. Hir tale no may sche avowe Vnder ous alle se we mowe, Ich haue hir schriuen & tauzt þe lawe, To me no was sche neuer biknawe þat ani man to hir cam þat euer knewe hir licham. þei sche haue serued to be spilt þe child þerof haþ no gilt, It were gret vnrizt to to slon & reupe, for þe gilt of on, Ac lete hir in ward don; Sche schal herafter child son, Tvo 3er & an half þan sche mot {f.206vb} þe child loke God it wot, When þe child can go & speke þan 3e may ben of hir awreke.’ ‘A min Dieu’ seyde þe justise ‘Þine tales ben gode & wise, þerafter now wirche ichille, Today no schal hir no man spille.’ In a tour þai han hir do þat no man mizt hir com to Bot an eld midwiif þat schuld 3emen hir liif. þerin sche was don on hast & þerin bischet ful fast, þilke tour was swiþe hei3e No man mizt comen hem nei3e. A windowe was þerin & a cabel made bi gin For to drawen vp al þing þat nede was to her libbeing. Sone so hir time come Sche childed a selcouþe grome So ich bi bok telle can; It hadde fourm after a man Bot it was blacker þan anoþer & wel rower. þo þat child was ybore Blasi stode þe hole bifore, Bi þe rope þai it adoun let</p>	<p>935 940 945 950 955 960 965 970 975 980</p>	<p>Cela fut demandé à douze femmes, Elles vinrent et affirmèrent alors Que jamais un enfant n’avait été conçu (sauf Jésus par la grâce de Dieu) Sans la pratique sexuelle d’un homme, en vérité. Et elles prêtèrent serment à ce sujet. Alors l’ermite Blaise prit la parole : ‘Juge, écoute-moi un instant. Elle ne peut pas prouver la véracité de son histoire Nous pouvons tous nous en rendre compte. Je l’ai confessée et lui ai appris la morale Elle ne m’a jamais avoué Qu’un homme ou un autre l’ait approchée Et ait profité de son corps. Bien qu’elle mérite d’être mise à mort, L’enfant n’y est pour rien, Ce serait très injuste de le tuer lui aussi Ce serait lamentable pour la faute d’un autre. Mais accordons-lui son droit de tutelle Elle va bientôt avoir l’enfant Pendant deux ans et demi elle devra alors S’occuper de l’enfant, Dieu est mon témoin. Lorsque l’enfant saura marcher et parler Alors vous pourrez tenir votre vengeance. « Ah, mon Dieu » dit le juge « Tes propositions sont bonnes et sages En conséquence, je vais les appliquer Personne ne va la tuer aujourd’hui ». On la plaça dans une tour Où personne ne pouvait venir la voir Sauf une vieille sage-femme Qui devait prendre soin d’elle. Elle y fut installée en toute hâte Et solidement enfermée. Cette tour était très haute, Personne ne pouvait s’en approcher. Il y avait une fenêtre Et une corde astucieusement conçue Pour hisser tout ce dont elle Avait besoin pour subsister. Elle fut bientôt à terme. Elle mit au monde un garçon étonnant. Grâce à mon livre¹¹, je peux l’affirmer. Il avait une forme humaine Mais il était plus foncé Que tout autre et beaucoup plus poilu. Lorsque l’enfant fut né, Blaise se tint devant l’ouverture On fit descendre (l’enfant) par la corde</p>
--	---	--

ouest de Pays de Galles qui couvrait l'actuel Pembrokeshire et une grande partie du Carmarthenshire au temps des invasions romaines). L3amon précise que ce roi s'appelait Conaan (vers 7824).

⁸ Le suicide était considéré comme un péché mortel qui interdisait à l'âme du défunt d'accéder au paradis. Judas, après avoir trahi Jésus, n'a pas cru dans un pardon possible aussi « il jeta dans le temple les pièces d'argent, sortit, et alla se pendre » (Matthieu, 27 :5) ou « il tomba en avant, creva par le milieu, et répandit toutes ses entrailles » (Actes des apôtres, 1 :18). L'Eglise catholique condamnait sans ambiguïté le suicide qui ne respectait pas l'un des commandements « Tu ne tueras point ». Le canon 33 du concile de Braga (Portugal) du VIe siècle précisa que les personnes qui s'étaient suicidées ne pouvaient pas être inhumées en terre consacrée (= cimetière) : « On ne donnera point la sépulture ecclésiastique, c'est-à-dire celle qui se fait au chant des psaumes, à ceux qui se seront tués eux-mêmes, soit en s'empoisonnant, soit en se précipitant, soit en se pendant, ou de quelque autre manière, ni à ceux qui auront été punis de mort pour leurs crimes. On en fera pas non plus mémoire d'eux dans l'oblation ».

⁹ Très tôt les chrétiens cherchèrent à dénombrer, classifier et hiérarchiser les péchés humains. La Bible n'apporte pas de réponse précise. St Grégoire († 604) retint sept péchés majeurs auprès de l'orgueil : la vaine gloire, l'envie, la colère, la tristesse, la cupidité, la gourmandise et la luxure. Thomas d'Aquin (1224/5-1274) donne la liste suivante dans sa *Somme théologique* : orgueil, paresse, gourmandise, luxure, avarice, colère, envie.

M.W. Broomfield (*The Seven deadly Sins*, Michigan State College Press, 1952) précise qu'il faut attendre le XIII^e siècle pour voir les péchés prendre une place grandissante dans les œuvres littéraires et que – exception faite d'*Ancrene Riwe* (4^e partie sur les tentations corporelles et spirituelles) – l'Angleterre ne s'y intéressa vraiment qu'à partir du XIV^e siècle (voir *Piers Plowman* de William Langland, par exemple).

Notre manuscrit Auchinleck contient une courte œuvre intitulée *On the Seven Deadly Sins* qui, tel un manuel de catéchisme, reprend les prières les plus courantes (le Notre Père, le Credo, l'*Ave Maria*) et les points essentiels du dogme. Les sept « dedli sinne » sont passés en revue aux vers 39-54.

¹⁰ Alban fut le premier martyr chrétien de [Grande-]Bretagne. C'était un soldat romain qui fut décapité en 209 pour avoir donné asile à un prêtre chrétien.

¹¹ Dans *Le Merlin en prose*, l'enfant est effectivement velu. Il épouvante sa mère et les deux femmes qui la servent dans la tour.

¹² Dans le texte français, lorsqu'il est demandé à la mère quel nom elle veut donner à son enfant, elle répond : « Ensi que mes peres ot non, qui ot non Merlins ».